

La piqûre avec une aiguille pratiquée dans une partie de la paroi ventriculaire sans produire la perforation n'offre pas de danger. Lorsque l'aiguille pénètre dans le ventricule, il n'y a pas d'accident si l'aiguille est retirée rapidement. Il ne se produit ni cardite ni péricardite lorsque par des mouvements ou le séjour prolongé de l'aiguille, le trajet de la piqûre n'est pas irrité. La piqûre des oreillettes est dangereuse, elle a pour résultat ordinaire l'écoulement de sang pendant la systole et la diastole.

Pour la détermination du point le plus favorable à la ponction, l'auteur s'est inspiré de recherche cadavériques faites par Luchka et donnant des indications intéressantes sur l'épaisseur des diverses parties du cœur. Le point d'élection pour la piqûre est la pointe du cœur, car c'est la partie où, grâce à l'épaisseur des parois, et à l'éloignement des artères coronaires, on a les meilleures chances. Extérieurement, la piqûre sera pratiquée au milieu du cinquième espace intercostal gauche à trois centimètres en dehors du bord sternal ; la piqûre doit être perpendiculaire et pénétrer à trois centimètres de profondeur ; mais chez les individus fortement musclés, on peut pénétrer de 1 cent. à 1 cent et demi. Il faut d'abord explorer la région pour reconnaître les changements pathologiques pouvant exister. Il faut éviter toute manœuvre inutile, tout ébranlement donné à l'aiguille.

L'auteur a multiplié les expériences destinées à étudier les effets du galvanisme sur le cœur, chez des animaux tués par le chloroforme ; elles ont donné des résultats qui viennent à l'appui de la théorie qui admet comme cause de mort l'arrêt de l'activité cardiaque, et elles montrent que l'excitabilité du cœur est très-rapidement éteinte dans la mort par le chloroforme.

Les conclusions de ces recherches par rapport à l'électropuncture du cœur, sont résumées par l'auteur en une série de propositions.

L'électro-puncture du cœur est une opération qui ne pré-